



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE PIE XII
À UN GROUPE DE PROFESSEURS
ET ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ D'ATHÈNES***

Salle du Consistoire- Vendredi 29 décembre 1950

Soyez les bienvenus, illustres Messieurs. Votre visite n'est pas la première qui Nous vienne de Grèce, mais elle est la première à Nous procurer la grande satisfaction de voir des professeurs et des étudiants de l'Université d'Athènes venir jusqu'à Nous.

Athènes, la grande métropole spirituelle de l'antiquité, la Mère patrie de la philosophie et des beaux arts ! Et son Université est comme le centre de cette puissance intellectuelle, comme le foyer de ce que Nous appelons la culture gréco-romaine.

Pourrions-Nous, en ce moment où Nous goûtons la joie que Nous cause votre visite, ne pas évoquer ici le souvenir de ce prince de l'intelligence, Aristote, dont le nom est à jamais inséparable de celui de Thomas d'Aquin ?

Socrate, Platon, Aristote ! lumineuse constellation au zénith de la pensée humaine ! Chronologiquement, elle semble si loin du siècle présent ! En réalité, elle est toute proche, car la vérité immuable transcende le temps ; elle est d'une permanente et impérissable actualité. Cette philosophie de l'École, avant même que ne vînt l'illuminer la splendeur de la révélation divine, a exalté la majesté, la puissance, la justice, la bonté d'un Dieu personnel, Créateur de toutes choses et leur premier moteur : *tò pròton kinùn akìneton* (Aristot. *Phys.* 8, 6).

Soyez fiers, Messieurs, d'être les héritiers de cette admirable sagesse, honneur de votre patrie. Puisse-t-elle vous faire toujours mieux connaître, toujours mieux servir, toujours mieux aimer dans sa plénitude, la divine Vérité !

À l'hommage de votre intelligence vous avez voulu joindre celui de votre cœur, en rappelant, avec une particulière délicatesse, la sollicitude qui Nous a fait, durant ces dernières années, participer à vos épreuves civiques, à vos douleurs familiales. Soyez bien sûrs que Notre intérêt pour votre

patrie, pour tant de pauvres enfants et pour leurs familles endeuillées, ne s'atténuera jamais. Que la main de Dieu soit sur vous et que sa bénédiction.

* *Discours et messages-radio de S.S. Pie XII*, XII,

Douzième année de Pontificat, 2 mars 1950 - 1er mars 1951, p. 395

Typographie Polyglotte Vaticane

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana